

des objets qu'ils désignent on prend l'un aussi indifféremment que l'autre. Le li-  
seron des champs est une plante à tiges rampantes, agréable aux bestiaux, mais  
nuisible, parce qu'elle s'entortille aux blés ou autres plantes cultivées, et qu'elle  
étouffe les semis tardifs.

S'agit-il de touffes ou pieds isolés de la bruyère commune ? Cette plante est  
bien désignée, généralement aussi, même en Europe, sous le nom de grelot à cause  
de la forme de ses fleurs.

Mais, nous le répétons, il importe peu d'approfondir ce sujet, attendu que la des-  
truction des plantes nuisibles se traite à peu près par les mêmes procédés pour  
toutes.

Cette destruction s'obtient par de fréquents labours, par les binages et les sar-  
clages ; et lorsque les plantes sont persistantes et abondantes on doit recourir à la  
*jachère*, car s'il est vrai que la jachère ne doit pas être considérée comme un  
temps de repos, et que dans une exploitation bien dirigée on doit s'attacher à la  
supprimer ou la réduire, il est non moins vrai que les circonstances obligent quel-  
quefois de cesser de demander momentanément des produits à la terre pour la  
nettoyer et la défoncer ou l'améliorer à fond.

Dans ce cas, on doit chercher à remplir les conditions suivantes quant aux mau-  
vaises herbes :

1°. Atteindre l'extrémité des racines, en rompre l'entrelacement, les ramener à  
la surface du sol, les y laisser se dessécher, puis les enlever, les brûler ou les  
enfouir de nouveau à une profondeur telle qu'elles ne puissent plus repousser de  
tiges.

2°. Provoquer la germination des graines, même de celles qui peuvent avoir  
pénétré à une profondeur où elles conservent pendant longtemps leur faculté ger-  
minative, puis enfouir les plantes qui en proviennent ou les détruire de quelque autre  
manière avant leur floraison.

Du reste, nous laissons la question entière, telle qu'elle s'adresse ; et nous nous  
joignons à M. de Bellefeuille pour inviter nos habiles praticiens de vouloir bien  
éclairer cette question de leur avis.

N. B.—De nouveaux renseignements nous donnent lieu de penser que la plante  
dont parle Mr. de Bellefeuille est celle que l'on appelle aussi dans le pays *racine*  
*sauvage* ou *chicorée sauvage*. Cette plante a en effet de longues et puissantes  
racines ; sa tige s'élève jusqu'à 2, 3 et 4 pieds au-dessus du sol, et ses fleurs bleues  
ont bien aussi la forme du grelot.

Mais cela ne change rien à ce que nous avons dit quant au mode de destruction ;  
au contraire, nous sommes plus que jamais convaincu qu'on n'obtiendra un résul-  
tat satisfaisant que par une jachère complète, un bon défoncement du champ in-  
festé de la plante.